



Les Os bleus

"Pour la vie..."
Lettres à des morts

Les Os bleus

Maison des Associations
9, rue du champ de foire
21140 Semur-en-Auxois

06 42 07 62 66 (Anne Deniau)

lesosbleus@gmail.com

<https://www.facebook.com/lesosbleus>

SUR SCENE

Dans un intérieur une personne en chemise de nuit, une tasse en fer à la main, entre et allume les lumières. L'ambiance sonore nous emmène à la fois à l'intérieur et à l'extérieur et suggère une autre époque.

D'un carton sortent tout-à-coup des gravats, d'un autre une petite marionnette transparente, une rose à l'épaule. En musique on assiste à l'agonie de la marionnette, qui restera sur scène.

On entend des lettres. Certaines sont enregistrées, proches de la lecture. Les autres sont plus incarnées, chacune par cette même personne en chemise de nuit. Toutes s'adressent à un soldat différent (la marionnette sur le tas de gravats)

La personne sur scène a des gestes du quotidien mais on voit que le décor dans lequel elle chemine n'est pas en fait un intérieur réaliste. On voit aussi le champ de bataille, l'administration des postes, les colis.

De lettre en lettre et de silhouette en silhouette on entre dans l'intimité des destins et des préoccupations des auteurs, on imagine le soldat et ce qu'a pu être sa vie de civil.

Les deux dernières lettres se détachent de la vie quotidienne, l'incarnation s'efface, elles sont lues au public.

DANS LE LABORATOIRE

La scénographie a la simplicité d'une cabane d'enfants. Un meuble en fer, un écritoire, des cartons, des débris de vaisselle, des lampes de maison.

Il y a l'intérieur où vivent les civils, il y a aussi la guerre qui entre dans l'intimité, et l'attente, qui fait le lien.

La personne en chemise de nuit n'est pas un personnage. Elle est la figure de tous ceux qui écrivent et attendent. C'est pour cela que toutes les lettres sont dites avec la même voix. C'est une armée de silhouettes que nous cherchons à évoquer.



POURQUOI ?

Bien sûr, ces lettres sont un témoignage. De la vie quotidienne pendant cette guerre, des inquiétudes, de l'absence de personnes aimées et d'une époque où l'on s'écrivait sur du papier. Mais ce n'est pas ce qui nous a le plus touchées. Le détail auquel s'est amarré notre sensibilité et autour duquel nous avons construit notre travail, c'est qu'aucune de ces lettres n'a été lue par son destinataire.

Les soldats à qui elles s'adressent n'étaient plus là. Disparus, fusillés, tués.

Il nous a semblé que les lettres haussaient le ton. Elles ne parlent plus seulement de guerre, d'absence. Elles parlent aussi de notre inconséquence. En effet ces lettres sont pleines de la violence de la guerre. Mais aussi de celle du manque de discernement, d'attention, d'empathie. La violence de l'égoïsme et de l'inconséquence.

OÙ ?

Nous pouvons jouer ce spectacle dans n'importe quel espace fermé où le noir est possible. Il nous suffit d'une prise électrique.

POUR QUI ?

Les adolescents à partir de 12 ans, les adultes.

QUI ?

ANNE

Comédienne et metteuse-en-scène,
j'ai fait une école de comédiens,
une licence d'Arts du spectacles et
des stages au TDB. Je travaille
avec ce que j'ai sous la main en
cherchant la sincérité et la
fragilité, souvent avec des textes
non théâtraux et des scénographies
qui peuvent s'adapter à toutes
sortes de lieux. « Pour la vie »
est ma huitième mise-en-scène.

ARMELLE

J'écris depuis que je sais tracer
mes lettres. J'ai aussi chanté,
joué, lu en public et je suis
régulièrement l'œil extérieur sur
les mise-en-scène d'Anne. Je suis
intéressée par un théâtre sans
faux-semblants, sans artifice et
sans égo dévorants .Je ne monte
plus sur scène mais j'utilise ma
voix dans les enregistrements. Dans
ce spectacle, je participe à la
mise-en-scène, j'enregistre et je
crée les ambiances sonores.